

جزى ولنعدّ الى كلام الشيخ ابى عبد الله قال ثم خرجت من
 جبل الفتح الى مدينة رندة وهي من امنع⁽¹⁾ معاقل المسلمين
 واجملها وضعًا وكان قائدها إذ ذاك الشيخ ابو الربيع سليمان
 ابن داود العسكري وقاضيها ابن عمى الفقيه ابو القاسم محمد
 ابن يحيى بن بطوطة ولقيت بها الفقيه القاضى الاديب ابى
 الحجاج يوسف بن موسى المنتشاقري واطافنى بمنزله ولقيت
 بها ايضا خطيبها الصالح الحاج الفاضل ابا اسحاق ابراهيم المعروف
 بالشندرخ المتوفى بعد ذلك بمدينة سلا من بلاد المغرب
 ولقيت بها جماعة من الصالحين منهم عبد الله الصفار وسواه
 واقمت بها خمسة ايام ثم سافرت منها الى مدينة مربة

almoûmin, fils d'Aly. Or revenons, conclut Ibn Djozay, au récit du cheïkh Abou 'Abdallah, ou Ibn Bathoûthah. »

De Gibraltar je me rendis à la ville de Rondah, qui est une des localités de l'islamisme les mieux fortifiées et les plus heureusement situées. Son commandant était alors le cheïkh Abou Arrabî Soleïmân, fils de Dâoud Al'ascary; son juge était le fils de mon oncle paternel, le jurisconsulte Abou'lkâcim Mohammed, fils de Iahia, fils de Bathoûthah. Je vis à Rondah le légiste, le juge, le littérateur Abou'l Haddjâdj Yoûçuf, fils de Moûça Almontéchâkary, qui me donna l'hospitalité dans sa maison; j'y vis aussi son prédicateur, le pieux, le pèlerin, l'excellent Abou Ishâk Ibrâhîm, plus connu sous le nom de *Chandéroukh*, qui est mort plus tard à Salé, ville de l'Afrique occidentale; je vis enfin à Rondah un bon nombre de gens dévots, parmi lesquels je citerai 'Abdallah *Assaffâr*, ou le fondeur en laiton.

Au bout de cinq jours je quittai Rondah pour me diriger vers Marbelah, ou Marbella. La route entre ces deux